MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 107 (2007), p. 127-139

El-Sayed Mahfouz

L'objet no 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Une stèle-niche d'époque saïte ?

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711806	*Les papyrus de la mer Rouge IV*	Pierre Tallet
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'objet nº 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie
Une stèle-niche d'époque saïte ?

EL-SAYED MAHFOUZ

Lors de récentes études, l'objet conservé au Musée gréco-romain d'Alexandrie sous le nº 435 et mentionnant un certain Ouahibrê-Ounennéfer a été brièvement documenté. D. A. Pressl[1], reprenant l'hypothèse de G. Daressy[2], considère qu'il s'agit d'un socle de statue alors qu'A. De Rodrigo[3] l'identifie comme une « dalle de statue fragmentaire[4] ». À l'aide de photographies du *CLES*[5] de B. v. Bothmer, I. Guermeur décrit l'objet comme étant le fragment d'un groupe statuaire fortement abîmé, à l'exception de l'appui dorsal sur lequel est gravée une inscription[6]. La pièce[7] est par ailleurs décrite dans la fiche de registre du musée comme étant un fragment de sarcophage en basalte[8] de 36 cm de longueur et de 34 cm de largeur, avec inscription hiéroglyphique. Pour G. Botti, ce fragment concernerait même le « ministre du Pharaon *Ouahabra*[9] ». Pour terminer, rappelons que J. Vercoutter[10] et J. Yoyotte[11] ont suivi l'identification proposée par G. Daressy. On le voit, les attributions sont demeurées bien variées et incertaines.

Maître de conférences. Département d'archéologie - Faculté des lettres. Université d'Assiout.

Je tiens à remercier Olivier Perdu pour avoir attiré mon attention sur l'intérêt de publier cet objet et Vincent Razanajao pour ses importantes remarques.

1 D. A. Pressl, *Beamte und Soldaten. Die Verwaltung in der 26. Dynastie in Ägypten (664 -525 v. Chr.), Europäische Hochschulschriften : Reihe 3, Geschichte und ihre Hilfswissenschaften* 779, 1998, p. 252, 225.

2 G. Daressy, *ASAE* 5, 1904, p. 122, nº 29.

3 A. De Rodrigo, « A Priestly Family of Busiris in Saïte Period », *CdE* LXXIV, 1999, p. 244-245.

4 « Fragmentary statue slab ».

5 Abréviation de Corpus of Late Egyptian Sculpture.

6 I. Guermeur, « Les cultes d'Amon hors de Thèbes, recherches de géographie religieuse », *BEHE Sc. Rel.* 123, 2005, p. 216-217.

7 Actuellement conservée dans le magasin 3 du musée, sous le numéro de registre 435 et de série 717A.

8 Il s'agit plutôt d'un grauwacke comme l'a justement noté I. Guermeur. Cette pierre de Bekhen provient selon moi des carrières du Ouadi Hammamat.

9 G. Botti, *Catalogue des monuments exposés au Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Alexandrie, 1900, p. 355, salle 09, nº 35.

10 J. Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis, Contribution à l'étude des stèles votives du Sérapéum*, *BEPHE IV^e section* 316, 1962, p. 31-33.

11 J. Yoyotte, *RdE* 24, 1972, p. 219, n. 1, nº E ; *id.*, *AEPHE* 88, 1979-1980, p. 194.

BIFAO 107 (2007), p. 127-139 El-Sayed Mahfouz
L'objet no 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Une stèle-niche d'époque saïte ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

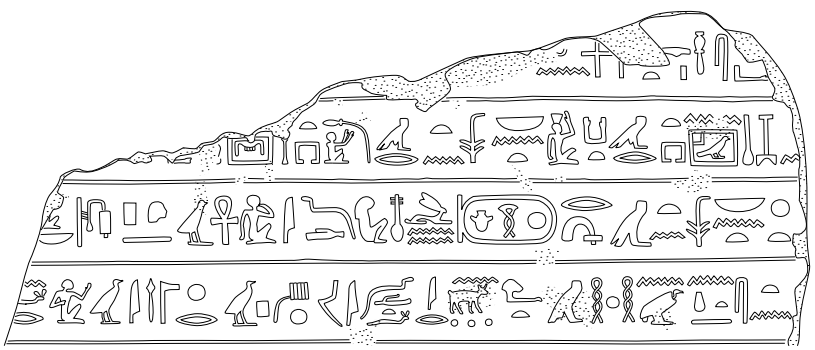
Un nouvel examen [12] démontre que la courte description de la pièce et la traduction du texte peuvent être sensiblement reconsidérées comme en témoignent déjà les photographies et la reproduction du texte jointes (fig. 3 et 4). Bien plus, l'étude a pu approfondir nos connaissances tant du point de vue historique que stylistique.

La disposition du texte et les scènes représentées sur les deux côtés m'ont suggéré qu'il s'agissait d'une « stèle-niche » plutôt que d'un « socle de statue », d'une « dalle de statue » ou d'un « groupe statuaire ». À ce jour, les « stèles-niches » recensées appartiennent exclusivement à la Basse époque [13]. Sur la première face, le propriétaire de la stèle et quelques membres de sa famille sont souvent figurés dans un cadre qui rappelle le naos. Sur la seconde face, en général, on retrouve l'organisation traditionnelle des stèles égyptiennes, à savoir une scène d'offrandes dans le registre supérieur et un texte relatif au propriétaire et sa famille dans le registre inférieur.

Notre fragment comporte une représentation incomplète sur la première face, laquelle ne peut être entièrement reconstituée car ne livrant plus que les parties supérieures des corps de deux hommes dont les têtes sont de surcroît détruites [14]. L'autre face comporte d'abord un texte organisé horizontalement et mentionnant le propriétaire. Au-dessous, un second texte est réparti en onze colonnes au minimum. Il a pour particularité d'offrir une longue généalogie – chaque groupe de deux colonnes étant relatif à un ancêtre du propriétaire – qui remplace les formulations habituelles. C'est ici une variante notable qui singularise la stèle. En dessous du texte généalogique, la partie haute d'une tête rasée est encore visible et on peut suggérer un lien étroit entre texte et représentation figurée, c'est-à-dire que chaque ancêtre a pu être représenté sous le texte le mentionnant.

En ce qui concerne le texte, voici la nouvelle lecture que nous en proposons :

Texte 1



12 Je tiens à exprimer ma plus vive gratitude au Dr Mervat Seif el-Din, directrice du Musée gréco-romain d'Alexandrie, pour m'avoir aimablement autorisé à consulter et photographier l'objet dans le magasin 3. Je profite de l'occasion pour remercier Mme Saloua Mahmoud, conservatrice au musée et responsable du magasin.

13 Sur ce type d'objets, se reporter au commentaire de B. V. Bothmer, *Egyptian* ***Sculpture of the Late Period 700 B.C. to A.D. 100***, Brooklyn, 1960, nº 66, p. 80, et voir *infra*.

14 Voir fig. 1 et 2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[x + 1] *[jry-pˁt ḥɜty]-ˁ smr-wˁty jmy-jb n […]*
[x + 2] *[n] wḏˁ-mdw n ḥwt-Wrt jmy-rɜ kɜt nb(t) nt nsw jmy-rɜ wˁbt ḫrp ḥwt-nbw […]*
[x + 3] *… ḫt nbt nt nsw jmy-rɜ ḫtmt Wɜḥ-jb-rˁ-Wnn-nfr ḏd(=f)*[15] *j ˁnḫw tpyw tɜ sš(w) nb […]*
[x + 4] *[dj]=tn sn(w) t nḥḥ m ḥɜt n sˁḥw jr ḏdt.(j)=f(j) jmɜḫ pw ḫr nṯr ˁɜ jw=j n=f r […]*

[x + 1] *[le prince héréditaire gouvern]eur, ami unique, favori du [*[16]*…*
[x + 2] *le juge de l'équité*[17] *de la Grande Cour*[18]*, directeur de tous les travaux du roi*[19]*, chef de la* Ouâbet[20]*, contrôleur du château de l'or*[21]*…*
[x + 3] *…de tous les biens du roi, directeur des choses scellées*[22] *Ouahibrê-Ounennéfer, (il) dit : « Ô vivants, ceux qui sont sur terre, tous les scribe(s)… »*
[x + 4] *que vous [donnez] des offrandes-*snw[23] *éternellement, devant les dignitaires. Quant à celui qui dit*[24]*: "C'est un vénérable auprès du grand dieu", je suis pour lui*[25] *…*

15 Il est à remarquer que le groupe *ḏd* est inscrit en sens inverse (de gauche à droite).

16 L'épithète qui suit le titre *smr-wˁty* est partiellement effacée. Il manque bien entendu un substantif désignant le souverain comme *nsw* ou *nb=f*. L'épithète sous cette forme est attestée à l'époque saïte (voir par exemple la statue-naos de *Wɜḥ-jb-rˁ*, CG 679, JE 31888 : R. el-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, *BdE* 69, 1975, p. 228, § 6 ; P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse époque*, Antony, 1985, p. 107-110, n° 142 ; D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 243).

17 Pour d'autres mentions du titre, voir : Statue Caire JE 36957 : R. El-Sayed, *BIFAO* 83, 1983, p. 137-138 ; stèle CG 20458 : H. O. Lange et H. Schäfer, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Grab- und* ***Denksteine des Mittleren Reiches***, II, Berlin 1908, p. 57, l. 4 ; *Urk* I, 47, 10. À propos de ce cadre judiciaire, voir B. Menu, *Recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Égypte*, *BdE* 122, 1998, p. 232, 240, 243-4 ; *id.*, *EVO* 17, 1994, p. 222-223 ; cf. K. Jansen-Winkeln, *CdE* LXXVIII, 2003, p. 32 (1).

18 L'association du titre judiciaire *wḏˁ-mdw* avec le nom de l'institution du *ḥwt-Wrt* indique que cette dernière avait un lien avec les affaires judiciaires. La traduction du titre *wḏˁ-mdw n ḥwt Wrt* par « le juge dans la salle de justice » me paraît incorrecte car le titre ne contient pas la préposition *m* « dans » mais *n(y)* de génitif indirect. De même *ḥwt-Wrt* ne signifie pas forcément « la salle de justice » et je préfère rester à un sens littéral de l'expression « La grande cour ». Voir G. Husson et D. Valbelle, *L'État et les institutions en Égypte, des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, 1992, p. 41.

19 Ce titre révèle le rapport entre le personnage qui le porte et les projets architecturaux de l'État, de telle sorte que nous pouvons l'interpréter comme « l'architecte en chef du roi ». Il est attesté à la XXVIe dynastie dans sa forme générale *jmy-rɜ kɜt nb(t)* (*Jˁḥ-ms-sɜ-Nt*) sur un fragment de statue-naos au Caire CG 666, *jmy-rɜ kɜt nb(t) nt nsw Wɜḥ-jb-Rˁ* sur une statue-naos au Caire CG 679). Voir D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 49.

20 La place de la purification (*Wb* I, 284). D. Meeks, *Année lexicographique* III (1979), Paris, 1982, p. 64, traduit *wˁbt* par « atelier » d'un temple spécialement « atelier de momification ». Voir également Cl. Traunecker, *BSFE* 85, 1979, p. 28 ; K*RI*, II, p. 370-371, qui mentionne une attestation du titre *jmy-rɜ wˁbt* à l'époque ramesside. Un rare exemple du titre *jmy-rɜ wˁbt* à l'époque tardive se trouve sur la stèle Vienne ÄS 185, datée du VIe siècle avant J.-C. Le porteur du titre est un certain *Pɜ-shrs*. Voir W. Seipel, *Götter Menschen Pharaonen. 3500 Jahre ägyptische Kultur. Meisterwerke aus der* ***Ägyptisch-Orientalischen Sammlung*** *des Kunst-historischen Museums Wien*, Zürich, 1994, p. 266, n° 192.

21 Malgré la lacune coupant le signe vertical, est très probable. *Ḥwt-nbw* semble désigner ici le lieu où s'accomplissaient les rites de l'ouverture de la bouche, comme sur la stèle du Sérapéum Louvre IM 4030 où cet édifice est également en rapport avec la *wˁbt* (J. Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis, BEPHE IVe section* 316, Paris, 1962, p. 83, 85).

22 La traduction traditionnelle de  est « le directeur des choses scellées » avec *ḫtmt* comme participe passif féminin au sens neutre. Il est vraisemblable qu'à l'époque saïte les responsabilités de ce fonctionnaire incluaient encore le contrôle des matières premières (y compris les pierres et les minerais), les produits finis et le tribut. Il paraît aussi clair qu'il avait des responsabilités liées au palais royal (D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 32-35).

23 Le groupe *t* signifiant « pain » est employé comme déterminatif complexe pour le terme *snw*. Une autre possibilité de lecture de ce passage pourrait être proposée [*dj*]*=tw n=sn t* « que leur soit [donné] du pain ».

24 *sḏm.tj=fj* forme nominale assumant les fonctions de substantif (M. Malaise, J. Winand, *op. cit.*, p. 536, § 872).

25 Le mot *nfr* « bon » n'est pas sûr (cf. I. Guermeur, *op. cit.*, p. 217).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte 2

[x+1] [x+2] [x+3] [x+4] [x+5] [x+6] [x+7] [x+8] [x+9] [x+10] [x+11]



[x+1] *[Bḥdt jmy js] fkty rḫ-nsw wꜣḥ-ḫt […]*
[x+2] *sꜣ ḫtmw-nṯr ḥm-nṯr Jmn m Wꜣst [wp-nṯrwy ḥm-nṯr n Jmn m]*
[x+3] *Bḥdt jmy-js fkty rḫ nsw wꜣḥ-ḫt […]*
[x+4] *sꜣ jry-pˁt ḥꜣty-ˁ tꜣty*[26] *sꜣb ḫtmw-nṯr* ***[ḥm-nṯr] Jmn [m Wꜣst wp-nṯrwy]***
[x+5] *ḥm-nṯr Jmn (m) Wꜣst-mḥt jmy-js wꜣḥ-ḫt fkty rḫ nsw Ṯꜣ-[n]f[r] (?)*[27]
[x+6] *sꜣ ḫtmw-nṯr ḥm-nṯr Jmn m Wꜣst wp-nṯrwy ḥm-nṯr Jmn [m]*
[x+7] *Bḥdt jmy-js fkty rḫ nsw wꜣḥ-ḫt jmꜣḫ ḫr nṯr ˁꜣ Grg-tꜣwy*
[x+8] *sꜣ ḫtmw-nṯr ḥm-nṯr Jmn m Wꜣst wp-nṯrwy ḥm-nṯr Jmn m*
[x+9] *Bḥdt jmy-js fkty rḫ nsw wꜣḥ-ḫt Ḏd-Bꜣstt-jw=f-ˁnḫ*
[x+10] *sꜣ ḫtmw-nṯr ḥm-nṯr Jmn m Wꜣst wp-nṯrwy [ḥm-nṯr] Jm[n m]*
[x+11] *[Bḥdt jmy-]js [fkty rḫ nsw wꜣḥ-ḫt…]*

26 Alors que G. Daressy, ajoute le signe de l'œuf après *tꜣty*, suivi en cela par I. Guermeur, je pense qu'il s'agit d'une simple cassure à la surface de la pierre.

27 G. Daressy a restitué un *f* à partir de ce qu'il considérait comme la queue d'une vipère à corne, mais la place manquerait alors pour un signe *nfr* semble-t-il obligatoire dans les graphies de *Ṯꜣ-nfr* (*PN* I, 387, 9-10). Le trait lacunaire pourrait correspondre à l'extrémité d'un *jr* mais aucun anthroponyme *Ṯꜣ-jr-…* ne paraît attesté. Pour les noms propres commençants par *Ṯꜣ*, voir H. De Meulenaere, J. Yoyotte, « Deux composants "natalistes" de l'anthroponymie tardive », *BIFAO* 83, 1983, p. 107-122.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[x + 1] *[*béhédet, *Chancelier*[28]*], le prêtre chauve*[29]*, connu du roi, pourvoyeur d'offrandes,…*

[x + 2] *fils du chancelier du dieu, prophète d'Amon dans Thèbes*[30] *[celui qui sépare les deux dieux, prophète d'Amon dans]*

[x + 3] Béhédet, *Chancelier, le prêtre chauve, connu du roi, pourvoyeur d'offrandes…*

[x + 4] *fils du prince héréditaire, comte, celui du rideau, magistrat*[31]*, chancelier du dieu, [prophète] d'Amon [dans Thèbes, celui qui sépare les deux dieux*[32]*].*

[x + 5] *prophète d'Amon (dans) Thèbes du Nord, Chancelier, pourvoyeur d'offrandes, le prêtre chauve, connu du roi Tja[n]ef[er] (?).*

[x + 6] *fils du chancelier du dieu, prophète d'Amon dans Thèbes, celui qui sépare les deux dieux, prophète d'Amon [dans]*

[x + 7] Béhédet, *Chancelier, le prêtre chauve, connu du roi, pourvoyeur d'offrandes, le vénérable auprès*[33] *du dieu auguste Gergtaouy.*

[x + 8] *fils du chancelier du dieu, prophète d'Amon dans Thèbes, celui qui sépare les deux dieux, prophète d'Amon dans*

28 Le titre traduit par I. Guermeur « le prêtre *jmy-js* » est considéré parfois comme un titre civil avec le sens de chancelier « *litt*. Celui qui est dans le bureau-*js* » (voir D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, Londres, 2000, p. 49, n° 247 ; P. Piacentini, *Les scribes dans la société égyptienne de l'Ancien Empire*, I, *EME* 5, Paris, 2002, p. 729 le traduit par « celui qui est dans le bureau-*iz* « Chancelier » ; W.A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 9). Néanmoins, H. De Meulenaere, *CdE* XXIX/57-58, 1954, p. 227, n. 3, préfère la translittération *jmj-jst* et rattache le titre au culte de Chou et Tefnout, étant donné ses mentions dans la titulature des personnages originaires des régions où ces divinités étaient vénérées, notamment le nome sébennytique et Héliopolis.

29 Le titre *fkty* est dérivé du participe *fꜣk* traduit normalement par « chauve » et parfois « tondu » (*Wb* I, 575) ; D. Meeks, *Année lexicographique* III (1979), Paris, 1982, p. 106 ; J. J. Clère, *Les chauves d'Hathor*, *OLA* 63, 1995, p. 19, 26, note 101). Ph. Derchain, (*Le papyrus Salt 825 (BM 10051), rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles, 1965, p. 66-75) interprète le titre comme *fkty Pr-ꜥnḫ* « le prêtre chauve attaché à la maison de vie » qui mentionne selon lui un établissement concerné par les rites funéraires. Dans celui-ci, il prenait la forme du dieu Chou chargé de l'ouverture de la bouche, de rendre la vie à la statuette du défunt et d'assurer cette vie dans l'au-delà sous la protection d'Osiris. Le titre est bien attesté dans diverses régions d'Égypte, notamment à Thèbes, dans l'oasis de Bahariya, à Memphis, Héliopolis, Hermopolis Parva (El-Baqliya, capitale du XV^e^ nome de Basse Égypte) ; voir pour les détails Ph. Derchain, *op. cit.*, p. 73-75 ; P. Vernus, *BIFAO* 76, 1976, p. 9, note f et R. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs, II*, documentation, *BdE* 86/2, 1982, p. 456, note 1. À Hermopolis Parva, le titre de prêtre chauve est présent dans la titulature d'au moins six personnages.

30 Faut-il voir ici une mention de Thèbes ou amender le texte en rétablissant un *mḥ.t* comme en x + 5 et identifier une prêtrise de l'Amon de la Thèbes du Nord ? Voir *infra*, commentaire.

31 Ce titre est apparu sous la II^e^ dynastie. La signification du premier élément n'est pas encore claire alors que le deuxième vocable à connotation judiciaire correspondait aux charges des vizirs jusqu'à la fin du Nouvel Empire (D. Franke, *SAK* 11, 1984, p. 209-217 ; N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom*, Londres, 1985, p. 185, 189, 234, 248 ; W. Helck, *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs*, *PdÄ* 3, 1958, p. 82 ; G. Husson et D. Valbelle, *op. cit.*, p. 37 ; B. Menu, *op. cit.*, p. 240). D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 108-109, démontre par des mentions diverses qu'à l'époque saïte ce titre était non seulement porté par les vizirs mais aussi par d'autres agents de l'État. Elle conclut donc qu'il ne s'agit pas d'un titre administratif mais plutôt d'un rang social en vertu duquel le titulaire pouvait exercer des fonctions judiciaires.

32 Dans « celui qui sépare les deux dieux », il faut bien sûr voir le dieu Thot arbitrant entre Horus et Seth. Cette prêtrise spécifique du dieu Thot de l'Hermopolis du Mendésien, dans le XVI^e^ nome de Basse-Égypte, peut être rapprochée de l'épithète *wp-nṯr.wy* attestée pour Thot à Hermopolis-*bꜥḥ*, dans le XV^e^ nome (voir H. Wild, *BIFAO* 60, 1960, p. 50-52).

33 Le groupe *jmꜣḫ ḫr* comporte une haplographie, c'est-à-dire que le signe de *ḫ* est employé à la fois pour la fin du mot *jmꜣḫ* et le début de la préposition *ḫr*. Pour plus de détails sur ce type de graphies, voir H. Ranke, *MDAIK* 12, 1943, p. 130.

BIFAO 107 (2007), p. 127-139 El-Sayed Mahfouz
L'objet no 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Une stèle-niche d'époque saïte ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[x+9] Béhédet, *Chancelier, le prêtre chauve, connu du roi, pourvoyeur d'offrandes Djedbastetioufânkh*
[x+10] *fils du chancelier du dieu, prophète d'Amon dans Thèbes, celui qui sépare les deux dieux, [prophète] d'Amon [dans]*
[x+11] *[* Béhédet*], Chancelier, [le prêtre chauve, connu du roi, pourvoyeur d'offrandes…].*

Le propriétaire[34]

La titulature du propriétaire mentionnée dans le registre supérieur de notre objet montre bien sa relation avec le palais royal ainsi que ses responsabilités dans la Résidence à Saïs, car il :
– fait partie de la cour royale (*smr-wʿty, jmy-jb n nsw*) ;
– exerce des fonctions judiciaires (*wḏʿ-mdw n ḫwt-Wrt*) ;
– officie en tant qu'architecte en chef (*jmy-rꜣ kꜣt nbt nt nsw*) ;
– a des tâches précises dans les rites funéraires (*jmy-rꜣ wʿbt ; ḫrp ḥwt-nbw*) ;
– est responsable des sceaux royaux (*jmy-rꜣ ḫtmt*).

Par ailleurs, l'anthroponyme Ouahibrê-Ounennéfer est attesté sur plusieurs documents qui semblent pouvoir être attribués au même personnage, comme J. Yoyotte l'a déjà proposé pour certains[35], et qui devraient permettre en outre une datation plus précise de l'objet étudié ici.

1. Le premier document est une stèle en quartzite, datée de l'an 4-5 du règne d'Amasis et conservée au musée du Louvre (Louvre SIM. 4100) ; elle provient du Sérapéum de Saqqâra. Le texte qui occupe six colonnes au registre inférieur correspond à la titulature du personnage qui porte le titre de 'directeur des choses scellées', charge exercée également par le Ouahibrê-Ounennéfer de l'objet d'Alexandrie. On lit clairement à la fin du texte :



ḫm-nṯr ꜣst ḫm-nṯr Nbt-ḫwt jmy-rꜣ ḫtmt Wꜣḥ-jb-rʿ-Wnn-nfr
sꜣ Ḥr-sꜣ-ꜣst ms Ns-tꜣ-nfrt
*Le prophète d'Isis, prophète de Nephthys, directeur des choses scellées Ouahibrê-Ounennéfer fils de Horsaiset (*Ḥr-sꜣ-ꜣst*) né de Nestaneferet (*Ns-tꜣ-nfrt*)*[36].

34 J. Yoyotte, *RdE* 24, 1972, p. 219, n. 1, nº E ; D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 225, 252.
35 J. Yoyotte, *op. cit.*, p. 219, n. 1, nº E, 2.
36 J. Vercoutter, *op. cit.*, p. 27-33, pl. 3 ; D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 252, nº F 6.1. Il faut toutefois remarquer que *Wꜣḥ-jb-rʿ-Wnn-nfr* ne porte pas le titre de *ḫm-nṯr ꜣst ḫm-nṯr Nbt-ḫwt* sur l'objet d'Alexandrie. Est-il possible que ce titre ait été omis ?

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Ouahibrê-Ounennéfer est aussi cité sur un fragment probablement en grauwacke (Caire JE 27708)[37]. Un texte en quatre colonnes dont la partie inférieure est endommagée occupe sa surface. La deuxième colonne porte la titulature du personnage :



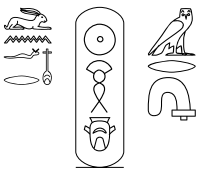
…šps nsw wr=f jmy-rꜣ ḫtmt Wꜣḥ-[jb]-rᶜ-[Wnn-nfr]

…noble du roi, son courtisan, directeur des choses scellées Ouah[ib]rê-[Ounennéfer][38].

Le titre de *jmy-rꜣ ḫtmt* se retrouve également dans le texte de ce fragment. J. Vercoutter suggère que la stèle du Sérapeum appartient au même Ouahibrê-Ounennéfer de la stèle-niche 435 d'Alexandrie[39].

3. Sur un fragment de statuette[40] sans doute en *grauwacke*[41], lequel mesure 9,7 cm de hauteur par 13,5 cm de large (Louvre N. 520), un court texte[42] livre le nom de Ouahibrê-Ounennéfer :

jmy-rꜣ ḫtmt Wꜣḥ-jb-rᶜ-Wnn-nfr[43]
Directeur des choses scellées Ouahibrê-Ounennéfer[44].



4. Le papyrus démotique *CGC* 31167 comporte au recto, aux lignes 5-8, un passage important sur notre personnage et sa relation avec l'administration saïte. Il s'agit d'une lettre où l'expéditeur raconte :

[5-6] *pḥ=j tꜣ ḫnj Sj ᶜḥᶜ=j (n) … ?… Sj* [7] *gm=j… ?… mḥ-2 n Wꜣḥ-jb-rᶜ-*[8] *Wnn-nfr pꜣ mr ḫtm*
[5-6] *J'arrivai au canal de Saïs, je m'arrêtai (dans) … ?… de Sais.* [7] *Je trouvai… ? … l'assistant de*[45] *Ouahibrê-* [8] *Ouenennéfer*[46]*, le directeur des choses scellées*[47].

37 Dans la note du JE, ce fragment est mentionné comme provenant d'une statue en basalte, mais je suppose qu'il s'agit plutôt d'une partie de notre stèle-niche en grauwacke.

38 E. Naville, *Mound of the Jew and the City of Onias : Belbeis, Samanood, Abusir, Tukh el-Karmus*, *EEF* 7, 1890, p. 27-28, pl. 7.

39 J. Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis. Contribution à l'étude des stèles votives du Sérapéum*, *BEPHE IV^e section* 316, 1962, p. 31-33.

40 Chr. Ziegler suggère que ce soit une partie d'une base de statue ou le devant d'une statue cube.

41 Alors que P. Pierret écrit qu'il est en basalte, Chr. Ziegler pense qu'il est en schiste vert. Ce matériau est en fait la fameuse pierre *bekhen* ou *grauwacke*.

42 Chr. Ziegler propose le Sérapéum de Saqqara comme provenance du fragment statuaire.

43 *Wnn-nfr* est inscrit avec un seul *n* dans ce texte.

44 PM VIII, 920, n° 801-768-230 ; P. Pierret, *Catalogue de la Salle historique de la galerie égyptienne*, Paris, 1877 ; Chr. Ziegler, dans *Les animaux dans l'Égypte ancienne*, musée de Lyon, 6 novembre 1977-31 janvier 1978, n° 122, p. 105 ; E. et J. Gran-Aymerich, « Auguste Mariette, le créateur de l'archéologie égyptienne », *Archéologia* 219, dec. 1986, p. 71-79, p. 74.

45 Sur le titre *mḥ-2*, voir G. Vittmann, *Der demotische Papyrus Rylands 9*, *AÄT* 29, Wiesbaden, 1998, II, p. 390.

46 W. Spiegelberg ajoute *pꜣ* avant *Wnn-nfr*, mais apparemment sa présence n'est pas nécessaire car il s'agit du nom propre du personnage étudié.

47 W. Spiegelberg, *CGC. Die Demotischen Denkmäler, II,* Le Caire, 1906-1908, p. 265, pl. 106.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5. Par ailleurs, A. D. de Rodrigo a récemment publié un fragment d'une table d'offrandes découverte sur le marché des antiquités de Buenos Aires en novembre 1995 ; elle date du règne d'Amasis et mentionne le directeur des choses scellées Ouahibrê-Ounennéfer [48].

[1] *jry-pʿt ḥɜty-ʿ jmɜḫ ḫr W[sj]r*
[2] *[jmy-rɜ] ḫtmt Wɜḥ-jb-rʿ-Wnn-nfr*

[1] *Le prince héréditaire, gouverneur, le vénérable auprès d'Osiris*
[2] *[le directeur] des choses scellées Ouahibrê-Ounennéfer.*



Généalogie et datation

La stèle-niche recense les ancêtres du propriétaire pour lesquels nous pouvons établir une séquence de trois générations consécutives : Tjanefer fils de Gergtaouy fils de Djedbastetioufânkh. Comme l'a souligné J. Yoyotte [49], la titulature de ces ancêtres montre que cette lignée familiale de prêtres bénéficiant de fonctions sacerdotales diverses comme le *jmy-js* de Sebennytos, le *wɜḥ-ḫt* de Behbeit, le *wp-nṯrwy* du Mendésien, le *fkty* d'Hermopolis-*Bʿḥ*, le *rḫ-nsw* de Phernouphis du Mendésien, le *ḫtmw-nṯr* de Bousiris, le *ḫm-nṯr Jmn* à Thèbes du Nord [50] et à Béhédet [51] regroupe des prébendes dans des nomes voisins [52].

Si nous considérons que les divers documents mentionnés appartiennent au propriétaire de l'objet d'Alexandrie, les renseignements qu'ils contiennent pourraient compléter notre connaissance sur la généalogie de Ouahibrê-Ounennéfer et la datation du fragment. En premier lieu, le nom de son père, Horsaiset (*Ḥr-sɜ-Jst*) et celui de sa mère Nestanefert (*Ns-tɜ-nfrt*) sont mentionnés sur la stèle du Louvre SIM. 4100. Sur cette base, on peut proposer de restituer la première colonne du texte généalogique en y insérant le nom de Horsaiset. Parmi ses six ancêtres, celui dont le sommet du crâne est visible est Djedbastetioufânkh (*Ḏd-bɜstt-jwʿf-ʿnḫ*). La séquence de ses titres est : *ḫtmw-nṯr, ḫm-nṯr Jmn m Wɜst*, *wp-nṯrwy*, *ḫm-nṯr Jmn* [*m*]... *Bḥdt*, *jmy-js*, *fkty*, *rḫ nsw*, *wɜḥ-ḫt.* Une stèle d'Abydos [53] mentionne un personnage du même nom, contemporain de Psammétique I^er^, mais portant cependant une titulature différente de celle mentionnée sur notre stèle-niche. Sur la pierre d'Abydos, il porte le titre de vizir et est prophète d'Amon [54]. Tout porterait à croire qu'il ne s'agit pas de la même personne, d'autant que la stèle le cite comme le père du prophète de Chou et de Tefnout Nespernebou (*Ns-pr-nbw*). Le

48 A. D. de Rodrigo, *CdE* LXXIV, 1999, p. 240-256.

49 *AEPHE V^e^ section* 88, 1979-1980, p. 194.

50 La localisation du toponyme *Wɜst* du Nord est complexe puisque ce toponyme semble avoir été appliqué tant à Balamoun, à Tanis, qu'à Saïs.

51 Le toponyme Béhédet est en effet communément localisé à Balamoun.

52 J. Yoyotte, *AEPHE V^e^ section* 88, 1979-1980, p. 193.

53 A. Mariette, *Catalogue général des monuments d'Abydos*, Paris, 1880, p. 480-481, n° 1276 ; G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, *BeitrÄg* 1, 1978, p. 160-161 ; D.A. Pressl, *op. cit.*, p. 198.

54 *ḫm-nṯr jmn nsw nṯrw, jmy-rɜ njwt, tɜtj-sɜb-ṯɜtj.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Djedbastetioufânkh du fragment d'Alexandrie a quant à lui pour fils un certain Gergtaouy (*Grg-t3wy*) [55]. Un autre ancêtre de Ouahibrê-Ounennéfer pourrait avoir porté le nom de Tjanefer (*Ṯ3-nfr*). Peut-être s'agirait-il du même Tjanefer fils de Rêneb (*Rʿ-nb*) mentionné comme l'un des ancêtres d'un certain Patjenefy (*P3-ṯnfy*) sur un linteau fragmentaire provenant d'Héliopolis et daté de l'époque saïte [56]. L'absence de liens plus directs entre ces deux documents et les doutes quant à la lecture du nom même rendent notre proposition trop conjecturale.

En ce qui concerne la date de réalisation de la stèle-niche d'Alexandrie, nous proposons de la situer durant le règne d'Amasis, du fait des correspondances constatées avec la stèle du Louvre et la table d'offrandes de Buenos Aires.

Toponymes et provenance

La stèle-niche cite plusieurs toponymes dont la localisation est toujours problématique. Ceux-ci présents principalement dans le registre inférieur où se trouve le texte généalogique sont toujours liés aux titres sacerdotaux [57]. L'expression *m W3st* « dans Thèbes » est employée comme phrase prépositionnelle après le titre *ḥm-nṯr (n) Jmn* « prophète d'Amon » et il paraît logique que *W3st* « Thèbes », mentionnée aux colonnes x + 2, 6, 8 et 10, est bien *W3st mḥt* « Thèbes du Nord », citée une seule fois (col. x + 5), localité qui désigne occasionnellement Tanis à partir de la XXX^e^ dynastie [58]. I. Guermeur lors du colloque international tenu en 2004 à Lille sur la XXVI^e^ dynastie avait proposé que *W3st mḥt*, traduit en grec par Diospolis du Nord, pourrait également être Saïs.

Le toponyme *Bḥdt* qui est aussi mentionné après la préposition *m* pour localiser le lieu de fonction de *ḥm nṯr Jmn* « prophète d'Amon », est toujours utilisé dans ce texte en parallèle avec le premier titre *ḥm-ntr Jmn m W3st*. J. Malek en examinant l'historique du problème de sa localisation et son rapport avec *P3-jw-n-Jmn* confirme que *Bḥdt*, *Sm3-Bḥdt* et *P3-jw-n-Jmn* sont tous des noms égyptiens liés à l'actuel Balamoun [59]. Il reste encore à savoir si *Bḥdt* et *W3st mḥt* mentionnent bien le même endroit ou désignent deux sites différents.

D'après J. Yoyotte [60] s'interrogeant sur le rapport entre les fonctions religieuses et les nomes du Delta, nous aurions encore quelques indications renvoyant à d'autres toponymes comme le titre de *jmy-js* qui fait allusion à Sebennytos, celui de *w3ḥ-ḫt* qui évoque Behbeit, celui de *wp-nṯrwy* rappelant Mendès, ainsi que le *fkty* d'Hermopolis-*Bʿḥ*, le *rḫ-nsw* de Phernouphis du Mendésien, le *ḫtmw-nṯr* de Bousiris.

55 L'anthroponyme est attesté postérieurement dans un contrat annuel du règne de Nectanébo I^er^ comme fils du prophète d'Amon Iouefiou (*Jwʿf-jw*), cf. I. Guermeur, *op. cit.*, p. 415.

56 Caire JE 36194 + JE 38824 : PM IV, 59 ; P. Vernus, *Athribis : Textes et documents, BdE* 74, 1978, p. 76-79 ; L. Montagno-Leahy et A. Leahy, *JEA* 72, 1986, p. 133-147 ; Chr. Favard-Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagara*, p. 446-447 ; S. Bickel et P. Tallet, *BIFAO* 97, 1997, p. 85-86, n° 20 ; I. Guermeur, *op. cit.*, p. 75-76.

57 J. Yoyotte, *AEPHE V^e^ sect.* 88, 1979-1980, p. 193.

58 Chr. Zivie-Coche, *Tanis. Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque, TTR* 3, 2004, p. 30.

59 J. Malek, *RdE* 36, 1985, p. 181-185 ; J. Spencer, *Excavations at Tell el-Balamun 1995-1998*, Londres, 1999 ; I. Guermeur, *op. cit.*, p. 202-204, V. Razanajao, « Tell el Balamoun : considérations toponymiques autour de la ville la plus septentrionale d'Égypte », dans J.-Cl. Goyon et Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists*, *OLA* 150, Louvain, 2007, p. 1575-1585.

60 J. Yoyotte, *AEPHE V^e^ section* 88, 1979-1980, p. 193.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Néanmoins, ces toponymes mentionnés sur la liste généalogique ne nous aident guère pour situer la provenance de la stèle. La suite de titulatures évoquant des noms géographiques constitue ici un recueil des prébendes tenues par une famille de prêtres dans les nomes environnants [61].

La provenance du fragment reste ainsi problématique car le Musée gréco-romain d'Alexandrie l'a acquis à la suite d'un don sans autre référence [62]. Le contexte archéologique de découverte fait donc défaut. Pourtant, G. Daressy propose *Diospolis Parva* [63] comme lieu de provenance de la stèle-niche [64]. J. Vercoutter, en commentant les titres de prophètes d'Isis et de Nephthys lus sur la stèle du Louvre de Ouahibrê-ounnéfer, avance l'hypothèse que ces titres sont en rapport avec Behbeit el-Hagar où ces deux divinités avaient un culte. Il invoque pour cela le monument d'Alexandrie qu'il attribue au même personnage [65]. La mention, sur ce dernier, d'une Thèbes du Nord qu'il identifie à l'actuelle Balamoun serait la preuve qu'il s'agit bien de Behbeit eu égard à la proximité de ce dernier avec Balamoun.

Enfin, si l'on retient comme hypothèse que le fragment Caire JE 27708 se raccorde à notre stèle-niche, la suggestion avancée par E. Naville [66] qui proposait de faire provenir ce fragment d'Abousir [67] constitue une autre hypothèse.

G. Daressy et J. Vercoutter ont basé leur hypothèse sur la mention de *W3st mḥt* dans le texte de l'objet, mais celle-ci correspond au titre porté par des ancêtres du propriétaire de l'objet et non lui-même. Il convient de rappeler que dans ce genre de texte, les mentions de toponymes sont à manier avec précaution et ne garantissent pas l'identification d'une provenance exacte. De même, le raccord entre le fragment du musée du Caire et celui d'Alexandrie n'est pas certain et par conséquent, nous ne pouvons pas non plus valider la provenance d'Abousir.

Toutefois trois éléments peuvent être soulignés : premièrement, la titulature d'Ouahibrê-Ounennéfer est étroitement liée à la cour royale et à l'administration centrale, à en juger notamment par les mentions « Ami unique, favori du roi, juge de l'équité de la Grande Cour, directeur de tous les travaux du roi, contrôleur du château de l'or et directeur des choses scellées » ; deuxièmement, le texte du papyrus CGC 31167 déjà mentionné auparavant explicitant que l'expéditeur de la lettre a fait un voyage à Saïs ou ses alentours où il a rencontré l'assistant d'Ouahibrê-Ounennéfer renforce note proposition sur l'origine saïte du personnage ; troisièmement, l'hypothèse d'I. Guermeur proposant que *W3st mḥt* puisse être Saïs vaut d'être retenue. Nous pouvons ainsi suggérer que notre personnage fut un fonctionnaire exerçant ses fonctions à la cour des rois saïtes ; son nom révèle en effet sa loyauté envers les souverains saïtes, sa titulature le lie à l'administration centrale de Saïs et on peut y ajouter l'hypothèse avançant un lien entre *W3st mḥt* et Saïs. Il y a aussi donc de fortes chances que notre stèle-niche provienne de Saïs ou de ses alentours.

61 *Ibid.*

62 La fiche du registre du musée indique que cet objet a été acquis grâce au don de M. Glyménopoulo.

63 Il veut dire Diospolis kato car Diospolis parva est *Ḥwt-sḫm* en Haute-Égypte.

64 G. Daressy, *ASAE* 5, 1904, p. 122.

65 J. Vercoutter, *op. cit.*, p. 31-32.

66 E. Naville, *op. cit.*, p. 27-28, pl. 7.

67 Le texte mentionne le toponyme *Ḏdw* deux fois dans la première colonne. Ce toponyme égyptien pourrait être identifié avec l'actuel village d'Abousir dont Bousiris constitue la traduction grecque, tout en étant proche de Samanoud.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Parallèles stylistiques

Voici la liste des stèles-niches que nous avons pu recenser :

– stèle prenant la forme d'un bloc rectangulaire en grès : la face est occupée par une scène d'au moins six personnages debout – trois hommes et trois femmes intercalées - entourée par le cadre inscrit par un texte de dédicace ; le dos est chargé de vingt colonnes d'inscription divisée en un groupe de cinq colonnes et cinq groupes de trois. P. Vernus date la stèle de la première moitié du règne de Chéchanq III au début du règne de Pamy [68] ;

– stèle Caire JE 37377, en calcaire, d'une hauteur de 41 cm, qui appartient à la famille d'*Ḥrw* et qui a été trouvée dans le temple d'Amon-Rê à Karnak. Cette stèle qui représente trois personnages debout, dont une femme à gauche, est datée de la XXV^e^ dynastie [69] ;

– fragment conservé au British Museum (BM 511). De Meulenaere a essayé de restituer la stèle et sa proposition fait état d'une scène dans laquelle quatre personnages sont répartis par groupes de deux de part et d'autre d'un espace central [70]. Cette stèle est datée de l'époque saïte [71] ;

– stèle New York, collection Gallatin, représentant un père et son fils debout dans la niche dont le cadre porte une inscription de dédicace. Elle est datée de la XXVI^e^ dynastie [72] ;

– fragment de stèle conservé au Royal Scottish Museum, Edinburgh 1956.134. Il est également gravé sur les deux côtés, dont l'un représente deux personnages portant la tunique « perse » sous un texte mentionnant le comte de Saïs Ouahibrê (*W3ḥ-jb-rʿ*). Le registre supérieur de l'autre face est occupé par un texte concernant le propriétaire, le registre inférieur présentant une scène dans laquelle un certain Ouahibrê honore ses ancêtres [73]. Cette stèle est également façonnée dans la pierre de *bekhen* (*grauwacke*). B. v. Bothmer date cette pièce de l'époque perse ou plus probablement du règne d'Amasis, du fait de la mention de l'anthroponyme Ouahibrê et d'après le style [74].

68 G. Legrain, *RecTrav* 29, p. 174-178 ; B. V. Bothmer, *op. cit.*, p. 30 ; P. Vernus, *BIFAO* 76, 1976, p. 3-15, pl. V.

69 B. V. Bothmer, *op. cit.*, p. 30 ; G. Vittmann, *Priester und Beamte*, p. 101 ; on peut également voir une petite photo de cette stèle sur le site-web : http ://harwa.it/ita/harwa/cairo37377.htm (dernière consultation mai 2007).

70 BM 511 : H. De Meulenaere, « Une famille de hauts dignitaires saïtes », dans *id.,* L. Limme (éd.), *Artibus Aegypti, Studia in honorem B. V. Bothmer, a collegis amicis discipulis conscripta*, Bruxelles 1983, p. 35-36, p. 42, fig. 1-2.

71 H. De Meulenaere suggère le règne d'Apriès comme date de réalisation de la stèle (*ibid.*, p. 40-41).

72 B. V. Bothmer, *Egyptian Sculpture of the Late Period 700 B.C. to A.D. 100*, Brooklyn, 1960, p. 30, pl. 22, fig. 52.

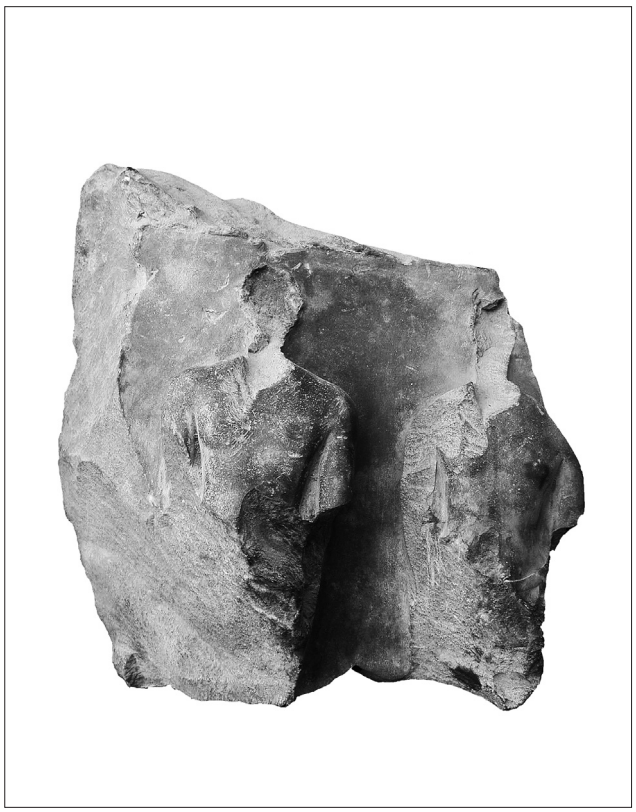
73 *Ibid.*, n° 66, p. 80-81, pl. 63.

74 *Ibid.*, p. 81.

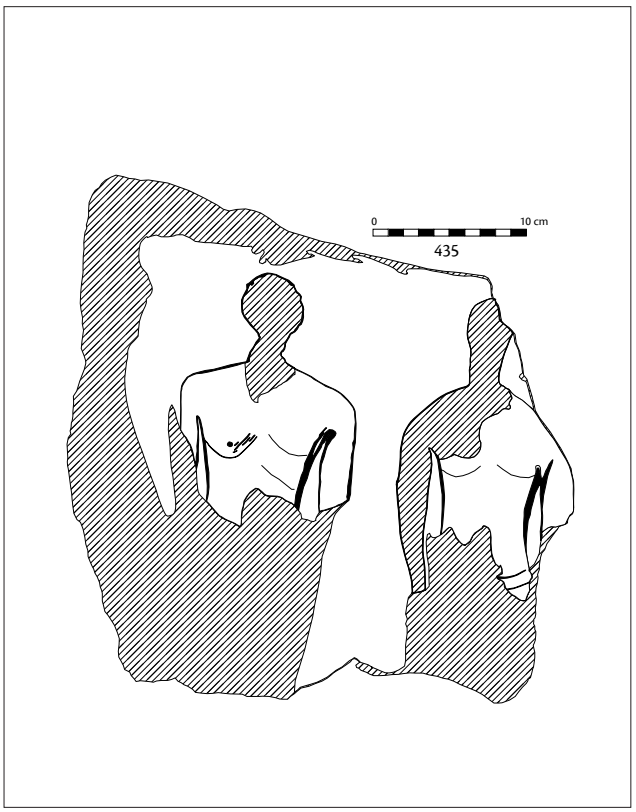
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Conclusions

Le nouvel examen conduit sur l'œuvre répertoriée au musée d'Alexandrie sous le numéro 435 confirme bien qu'il s'agit d'une stèle-niche appartenant à Ouahibrê-Ounennéfer, un des courtisans du roi Amasis et l'un de ses hauts fonctionnaires. Sa titulature, qui comporte des titres les uns honorifiques (*jry-pʿt*, *ḥɜty-ʿ*), les autres relatifs à des fonctions réellement exercées, suggère une étroite relation avec l'organisation administrative du Palais Royal (*smr-wʿty, wḏʿ-mdw n ḥwt-Wrt*, *jmy-rɜ kɜt nbt nt nsw*, *jmy-rɜ ḫtmty)*. Thèbes du Nord (Saïs/Tanis) et Béhédet (Tell el-Balamoun) sont des toponymes mentionnés dans la liste généalogique de cette stèle-niche et liés aux titres religieux des ancêtres du propriétaire qui ont bénéficié de fonctions sacerdotales tenues dans divers nomes du Delta. Enfin Saïs serait la résidence d'Ouahibrê-Ounennéfer et probablement le lieu de provenance de cet objet.



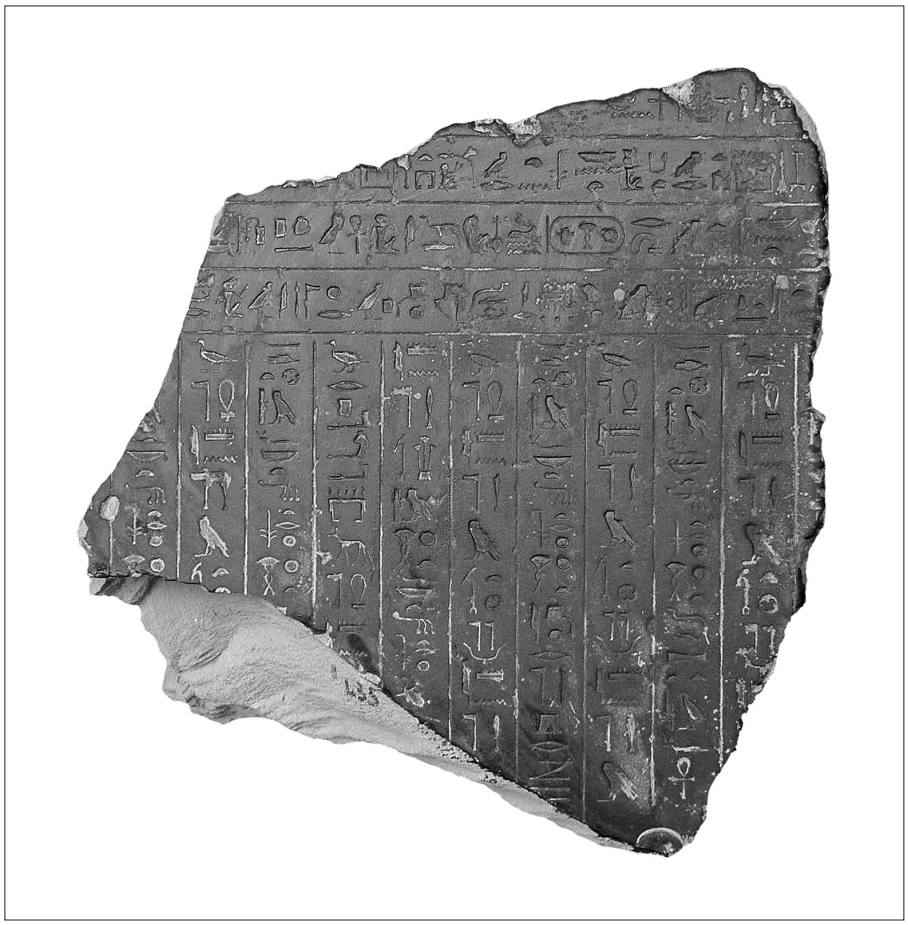
© A. Hussien



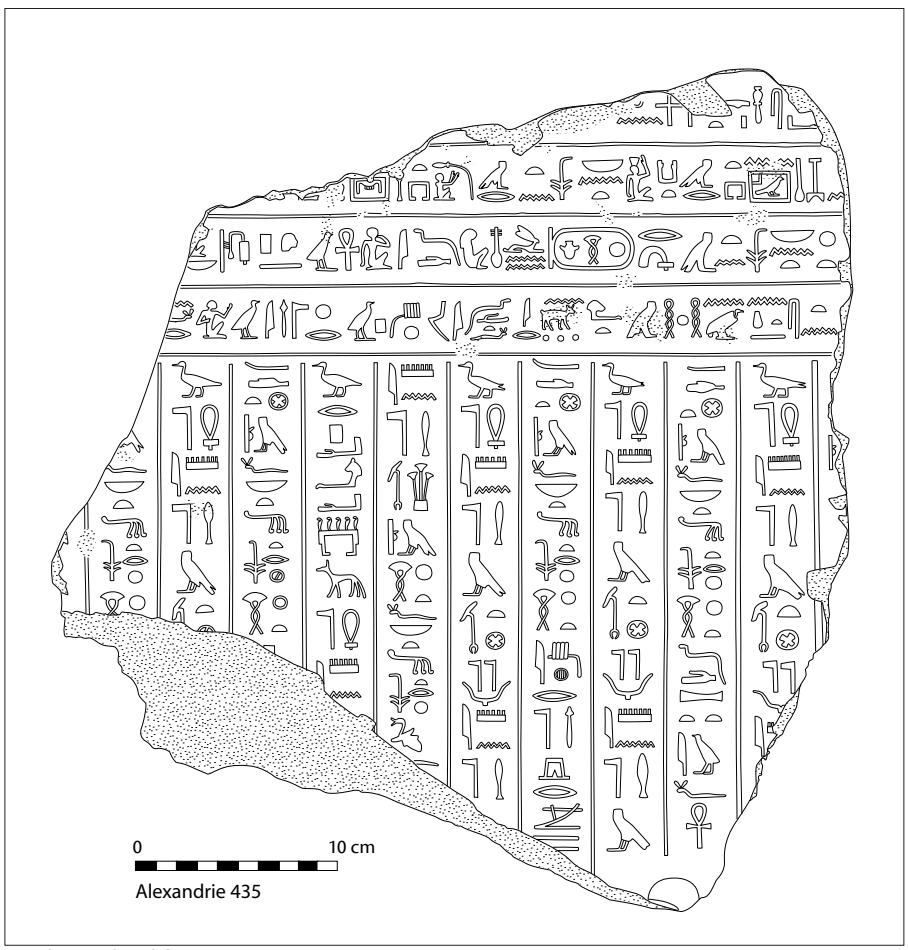
Dessin El-Sayed Mahfouz

FIG. 1-2. Stèle-niche Alexandrie 435. Face avant.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© A. Hussien



Dessin Y. Hamed © Ifao

Fig. 3-4. Stèle-niche Alexandrie 435. Pilier dorsal.

BIFAO 107 (2007), p. 127-139 – El-Sayed Mahfouz
L'objet no 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Une stèle-niche d'époque saïte ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 107 (2007), p. 127-139 El-Sayed Mahfouz
L'objet no 435 du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Une stèle-niche d'époque saïte ?
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net